

Bureau de l'économiste en chef
Série d'études sur les économies émergentes

INDE

Le Canada devrait accroître ses échanges

Le présent rapport sommaire a été préparé par M^{me} Erica Pohjola, Direction de la conjoncture économique et de l'analyse structurelle, sous la direction de M. Aaron Sydor, Bureau de l'économiste en chef d'Affaires étrangères et Commerce international Canada.

Pour obtenir un exemplaire du rapport complet, prière de communiquer avec :

M^{me} Erica Pohjola, économiste 944-2748

erica.pohjola@international.gc.ca





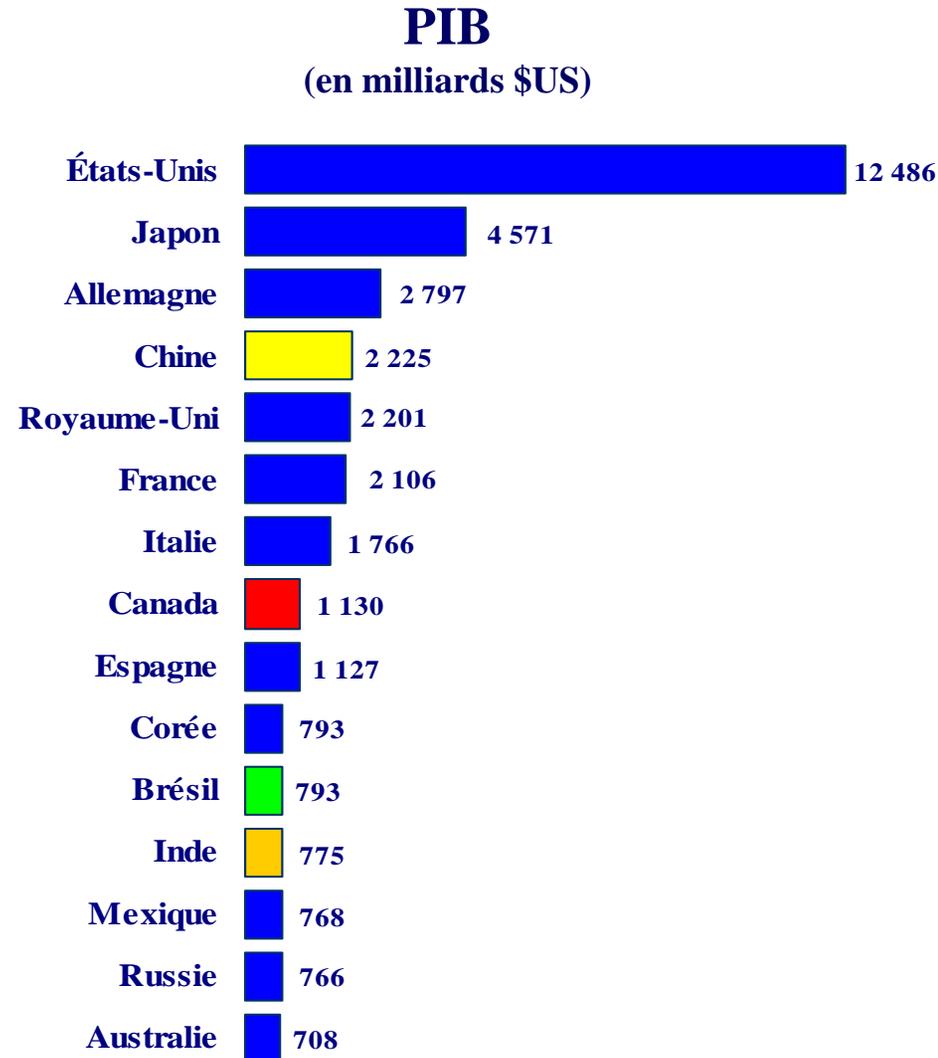
Aperçu

- **Si sa croissance démographique se poursuit, l'Inde devrait dépasser la Chine et devenir, vers 2030, le pays le plus peuplé du monde. Son produit intérieur brut a enregistré un taux de croissance annuelle moyen de 8 % au cours des trois dernières années (2003-2005), rejoignant presque celui de la Chine, un pays qui a entrepris un programme de réforme économique bien avant elle. Si elle poursuivait ses réformes, l'Inde pourrait accélérer sa croissance, mais elle serait aussi confrontée à de nombreux enjeux.**
- **Parmi ceux-ci, mentionnons l'état déplorable de ses infrastructures, sa législation restrictive en matière de travail et sa réglementation excessive. Cela dit, ce pays a accompli des progrès, et ses revenus ont augmenté en conséquence : bien que l'Inde soit toujours plus pauvre que la Chine et le Brésil, son PIB par habitant a doublé depuis 1990.**
- **Les liens commerciaux entre le Canada et l'Inde sont néanmoins minimes, et ne représentent qu'un faible pourcentage des échanges et des investissements globaux du Canada. Bien que l'Inde soit souvent qualifiée de destination de sous-traitance et de cause potentielle des pertes d'emplois dans les pays industrialisés, en 2004, le Canada n'a importé de ce pays que pour 76 M\$ de services commerciaux, alors qu'il en a exporté pour plus de 113 M\$. Les liens économiques du Canada continueront d'être dominés par les États-Unis, mais l'Inde devrait être amenée à jouer un rôle croissant dans le commerce l'investissement du pays dans les années à venir, à condition qu'elle soit en mesure de poursuivre la mise en oeuvre des réformes nécessaires et de soutenir ainsi l'extraordinaire rythme de croissance qu'elle a atteint récemment.**



L'économie de l'Inde est importante et croît rapidement. . .

- L'Inde est arrivée au 12^e rang des économies mondiales en 2005, affichant alors un PIB de 775 G \$US.¹
- Autrement dit, la taille économique de l'Inde est supérieure à celle de l'Australie et du Mexique, même si elle est plus de trois fois moins importante que celle de la Chine.
- La croissance annuelle moyenne du PIB réel de l'Inde, qui a atteint 6 % entre 1996 et 2005, est inférieure à celle de la Chine, qui a été de 9 % pendant la même période. Au cours des trois dernières années, cependant, cette moyenne a grimpé à 8 %. Si elle parvient à soutenir sa croissance, l'Inde pourra se développer encore plus rapidement.



¹ Calculé en dollars courants au taux de change du marché.

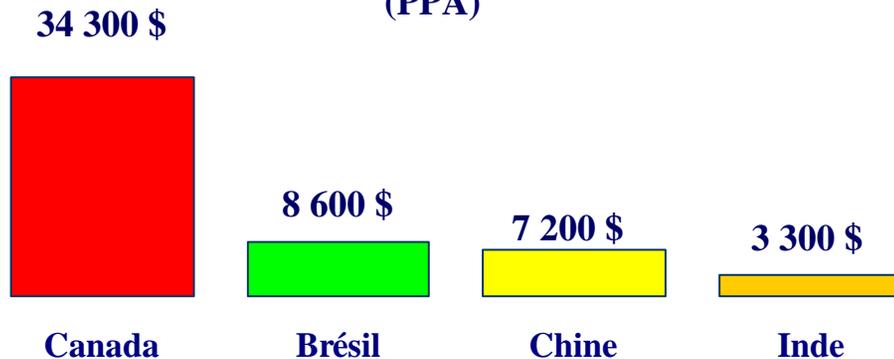


... et, même si la population indienne reste très pauvre, ses revenus augmentent rapidement. . .

- La population de l'Inde reste, en moyenne, la plus pauvre des pays du BRIC¹.
- Aux taux de change du marché, le revenu par habitant de l'Inde, qui permet d'évaluer le potentiel que représente le marché indien pour les exportations du Canada, a atteint 705 \$ en 2005.
- Cela dit, en termes de parité du pouvoir d'achat (PPA) — qui permet de mesurer le niveau de vie — le PIB par habitant a grimpé en flèche au cours des dernières décennies, pour s'établir à 3 300 \$ en 2005, soit un bond de 414 % depuis les années 1980.

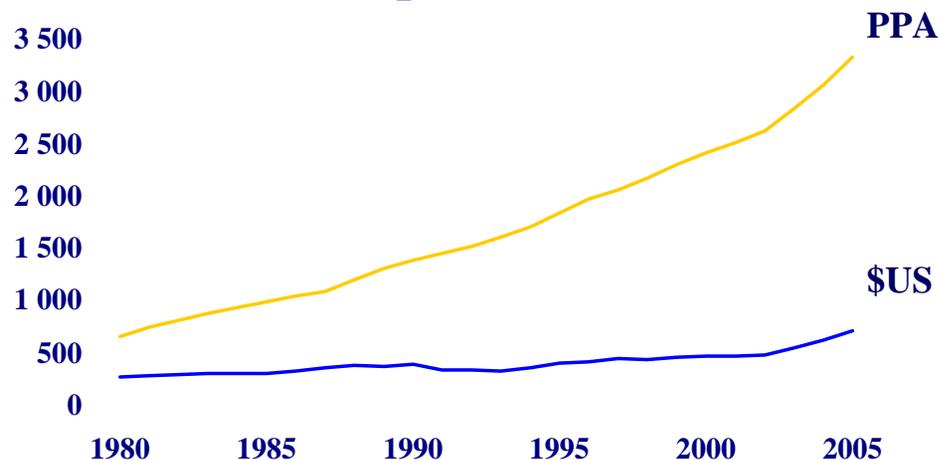
¹ Brésil, Russie, Inde et Chine.

PIB par habitant (PPA)



Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, données de 2005.

PIB par habitant



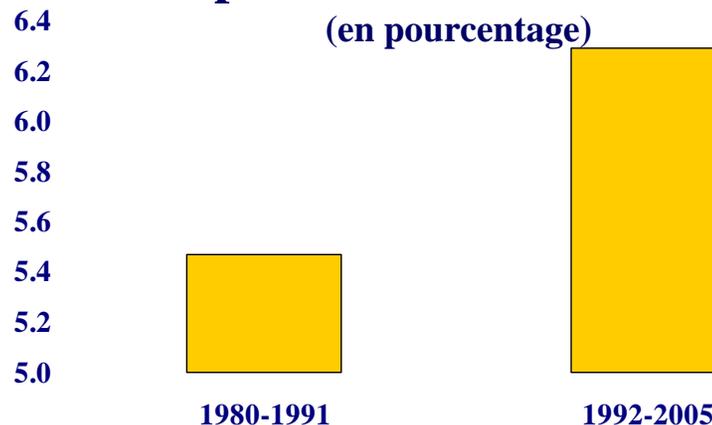
Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale.



... stimulés par les réformes économiques entreprises au début des années 1990

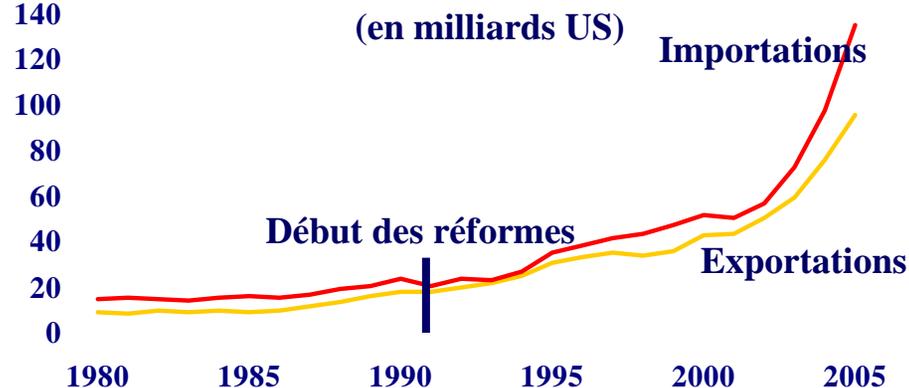
- Si la Chine a engagé son processus de réforme à la fin des années 1970, ce n'est que beaucoup plus tard que l'Inde a entrepris ses réformes économiques et ouvert progressivement son marché au commerce et aux investissements internationaux, lançant de grandes réformes dans les années 1990.
- Ces réformes se sont traduites par l'accélération de la croissance économique moyenne que l'Inde a enregistrée ces dernières années, ainsi que par un bond de ses importations et de ses exportations après 1991.
- Néanmoins, le commerce, la croissance et l'investissement étranger direct (IED) de la Chine dépassent toujours largement ceux de l'Inde, reflétant en partie le processus de réforme entrepris plus tôt par la Chine.

Croissance de l'économie indienne avant et après les réformes de 1991



Source : Le TCAC a été calculé à partir des Perspectives de l'économie mondiale du FMI.

Importations et exportations de marchandises de l'Inde



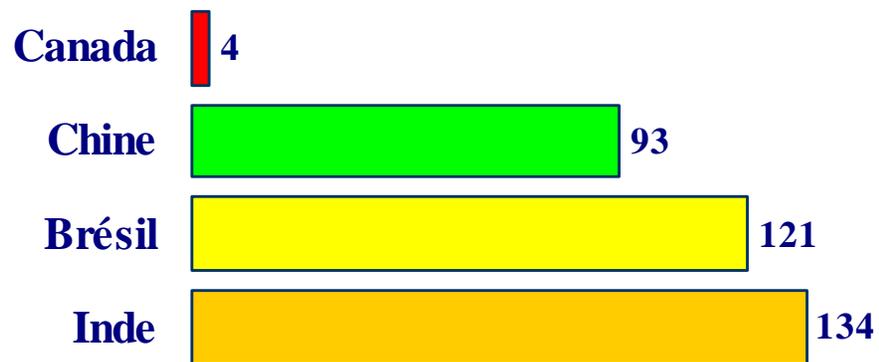
Source : FMI, Statistiques financières internationales.



Cela dit, l'Inde doit encore entreprendre des réformes difficiles si elle veut maintenir sa croissance rapide. . .

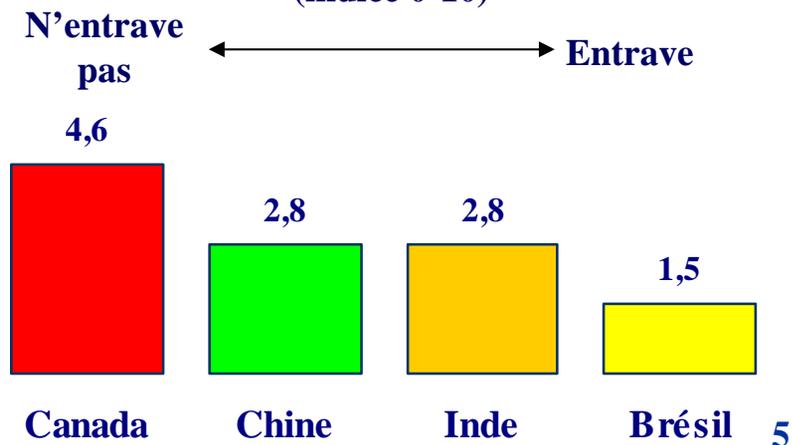
- L'Inde figure au 134^e rang du classement de la Banque mondiale qui porte sur 175 pays quant à la facilité d'y faire des affaires, derrière la Chine et le Brésil, et loin derrière le Canada.
- La place de l'Inde s'explique entre autres par sa législation très stricte du travail, dont les dispositions tendent à décourager les entreprises à créer des emplois, ce qui entraîne une répartition moins efficace de la main-œuvre. Selon l'*Economist Intelligence Unit*, le secteur informel emploie encore 90 % de la main-d'œuvre.
- La bureaucratie excessive complique en outre le développement des entreprises en Inde, celles-ci nécessitant, par exemple, 10 documents et 27 jours, en moyenne, pour se plier aux formalités liées aux exportations.

Facilité de conduire des affaires - classement (sur 155 pays)



Source : Banque mondiale, La pratique des affaires, données de 2006

Incidences de la bureaucratie sur les affaires (indice 0-10)



Source : IMD, Centre de compétitivité mondiale, données de 2006.



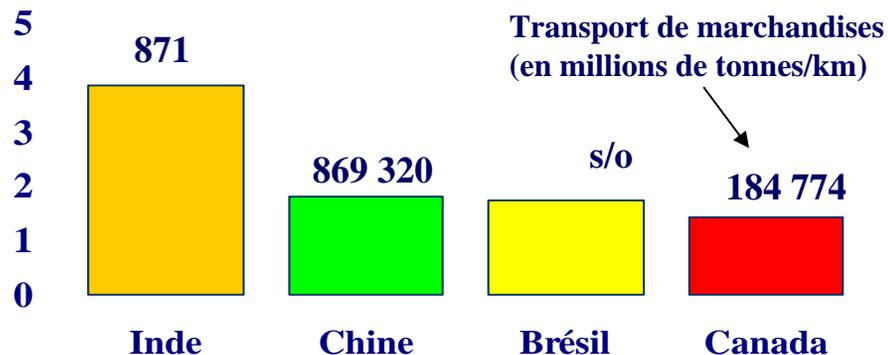
... et investir massivement dans les infrastructures

- Les infrastructures de l'Inde sont dans un état déplorable, ses ports sont inefficients et ses chemins de fer improductifs. Le délabrement de son réseau routier se solde par un volume restreint de produits transportés.
- Le marché de l'énergie doit également être réformé. L'établissement des prix est étalé, les coûts de certains groupes étant inférieurs à ceux de la production d'électricité dans certaines régions et plus du quart de l'énergie se perd lors de la transmission et de la distribution, ce qui contribue à limiter l'investissement privé dans ce secteur.
- Selon le ministère indien des Finances, le retard qu'accusent les infrastructures freine la croissance de 1,5 à 2 % par an.¹

¹ « Infrastructure gap affecting GDP growth », *Hindu Business Line*, 22 mai 2006

Réseau routier global

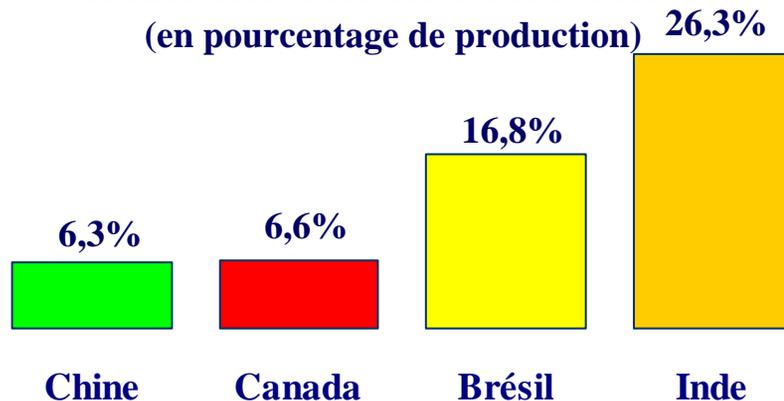
(en millions de km)



Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde; données sur les marchandises transportées sur le réseau routier en 2002 (Brésil 2000, Chine 2003) et 2003 (Inde 1998).

Pertes liées au transport et à la transmission de l'électricité

(en pourcentage de production)



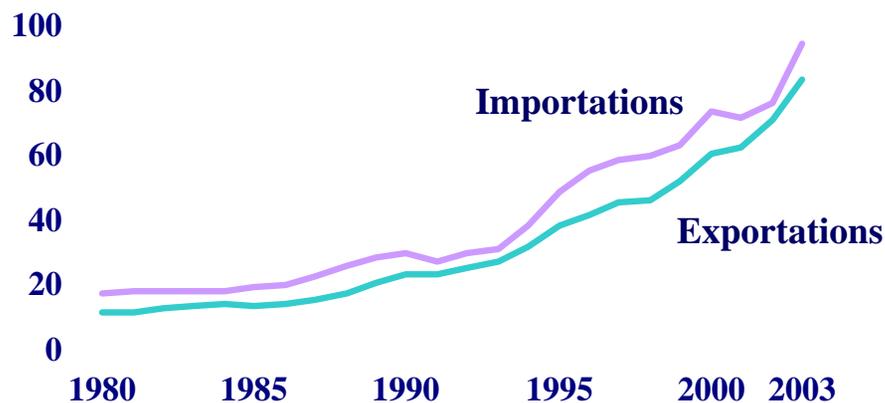
Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde, données de 2004.



Le commerce de l'Inde a connu une croissance rapide . . .

- En 2008, l'Inde était 18^e importateur et 23^e exportateur du monde, ses importations de biens et services s'élevant à 93,9 G \$US et ses exportations à 82,7 G \$US.
- Son déficit commercial en biens et services s'est chiffré à 11,2 G \$US en 2003. Le déficit sur marchandises s'est creusé en 2005, pour s'établir à 38,7 G \$US, dont 91 % concernaient le pétrole.¹
- En tant que nation commerçante, l'Inde en est encore à une étape de développement relativement précoce; ses échanges ont cependant connu une croissance rapide, ses exportations et ses importations ayant augmenté à un rythme annuel moyen de 11 % au cours de la dernière décennie.

Commerce de biens et services de l'Inde (en milliards \$US)



Source : Fonds monétaire international, Statistiques sur les balances des paiements.

¹ Le pétrole correspond ici à la position SH 27 du Système harmonisé, qui englobe aussi d'autres produits.



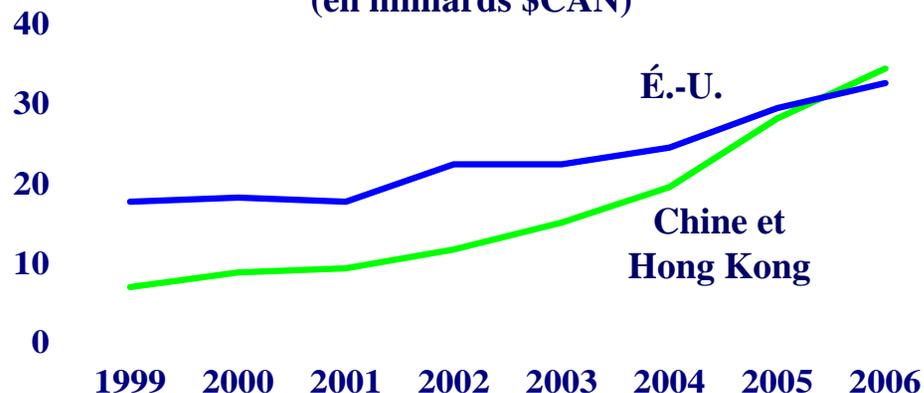
... vise de plus en plus la Chine, se détournant des États-Unis

- Les États-Unis demeurent la plus importante destination des exportations de l'Inde, mais leur domination a diminué depuis 1999, chutant de 22,5 à 15,4 %; la part des importations de l'Inde en provenance des États-Unis a également baissé.
 - Pendant ce temps, la part des importations de l'Inde en provenance de Chine¹ est passée de 4,1 % à 10,4 %, et celle des exportations indiennes vers ce pays de 7,6 % à 10,1 %.
- Les exportations à destination d'autres pays de la région se sont également accrues.

• ¹ Y compris Hong Kong.

Commerce bilatéral avec l'Inde

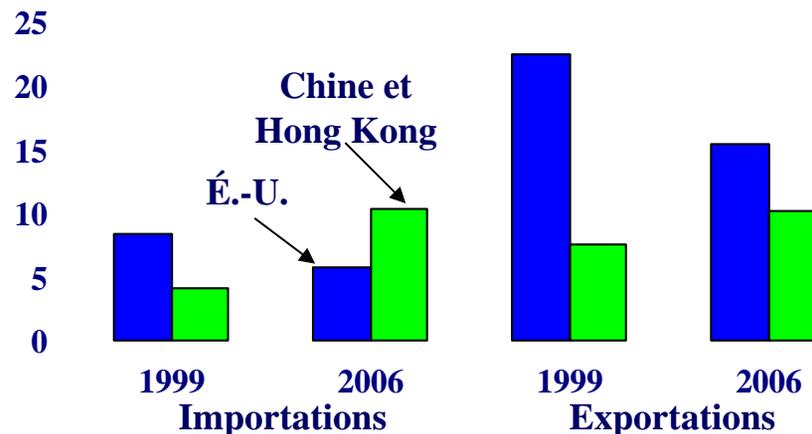
(en milliards \$CAN)



Source : World Trade Atlas, données sur l'Inde.

Part du commerce de l'Inde

(en pourcentage)



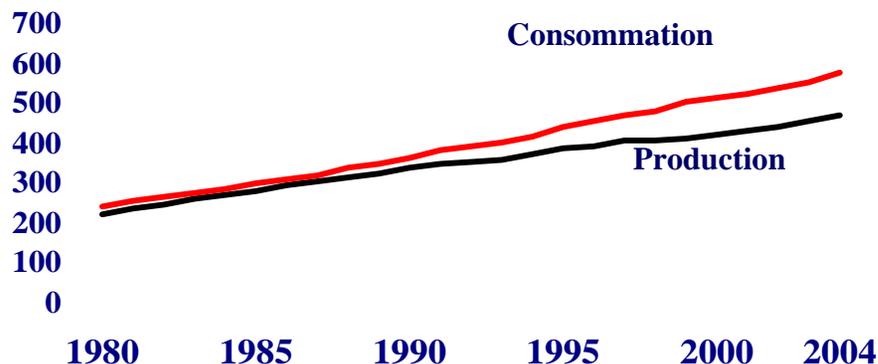
Source : World Trade Atlas, données sur l'Inde.



Les importations d'énergie n'ont cessé de croître à mesure que les besoins de l'Inde dépassaient sa production

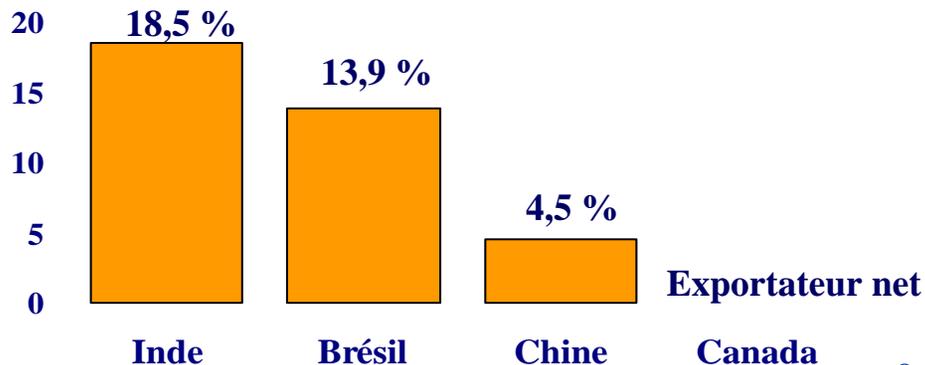
- La production nationale d'énergie de l'Inde augmente, mais est devancée par la hausse de la demande, et l'écart se creuse.
- Cet écart doit être comblé par l'importation, ce qui rend l'Inde très sensible aux fluctuations des prix et aux chocs de la demande sur le marché international.
- Si la consommation d'énergie totale de la Chine dépasse celle de l'Inde, cette dernière dépend davantage des importations étrangères.
- La production nationale étant incapable de suivre la demande, la dépendance de l'Inde devrait s'intensifier.

Énergie : Production c. consommation
(en kilotonnes d'équivalent pétrole)



Source : Banque mondiale, Indicateurs sur le développement dans le monde.

Importations d'énergie nettes
(pourcentage de la consommation d'énergie)



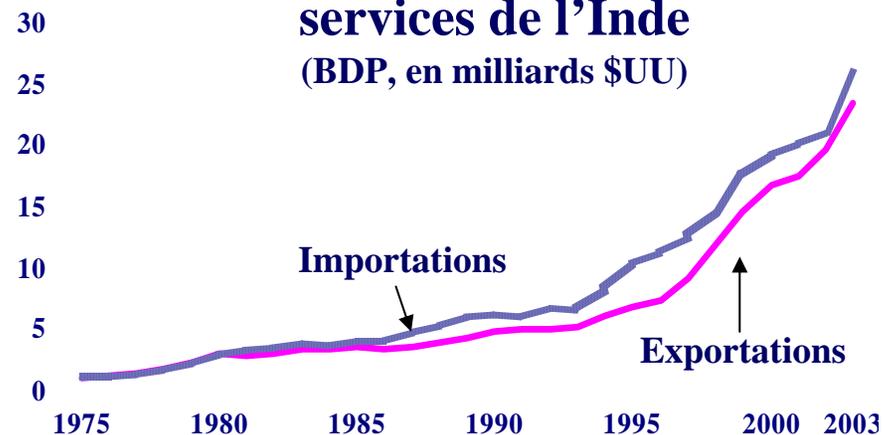
Source : Indicateurs sur le développement dans le monde, 2004.



Le commerce des services a connu un formidable essor, mais il reste relativement petit . . .

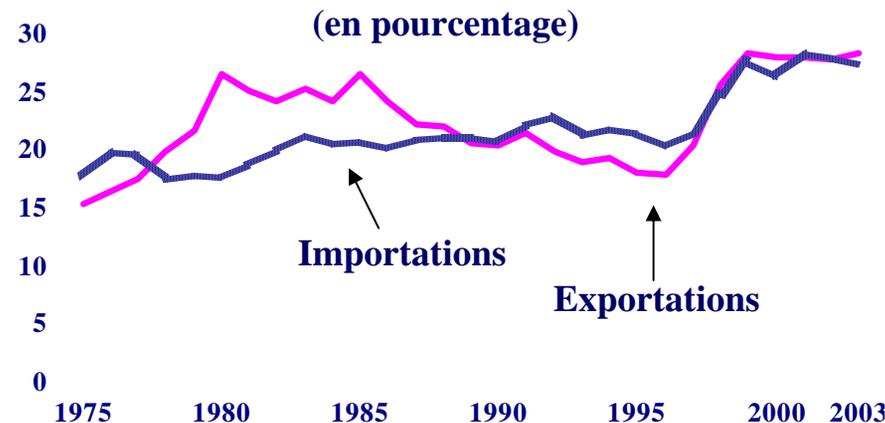
- Les exportations de services de l'Inde ont fait un bond de 400 % depuis 1990, passant de 4,6 G \$US à 23,4 G \$US en 2003.
- Le commerce des services de l'Inde est plus ou moins équilibré, ses importations, qui atteignent 25,7 G \$US dépassent légèrement ses exportations, établies à 23,4 G \$US en 2003.
- Même si l'Inde a beaucoup bénéficié de sa position de fournisseur de services, ces derniers ne représentent que 28 % de ses exportations.

Exportations et importations de services de l'Inde (BDP, en milliards \$UU)



Source : FMI, Base de données sur la balance des paiements.

Part des services dans le commerce global (en pourcentage)



Source : Évaluée à partir de la base de données du FMI sur la balance des paiements



... En particulier, les exportations de services commerciaux de l'Inde sont en plein essor

- L'Inde occupe une position modeste, puisqu'elle est le 28^e exportateur de biens et services du monde.
- Elle arrive néanmoins au 22^e rang mondial dans la seule catégorie des exportations de services, et améliore encore son classement en arrivant 19^e dans la catégorie des services commerciaux, en 2003.
- Ces chiffres montrent, dans une certaine mesure, la capacité du secteur des services de l'Inde à surmonter certains des obstacles auxquels il est confronté sur le plan de la production et des échanges de biens.

Exportations de biens et services

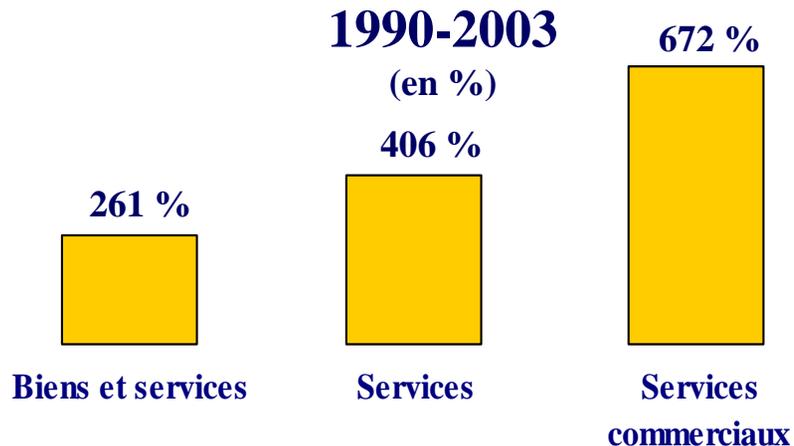
(classement mondial)

	Exportations de biens et services	Exportations de services	Exportations de services commerciaux
Chine	4	9	13
Canada	8	12	11
Inde	28	22	19
Brésil	27	34	25

Source : FMI, Base de données sur la balance des paiements, données de 2003. Les services commerciaux s'entendent des services autres que les voyages, le transport et les services publics.

Croissance des exportations de l'Inde,

1990-2003



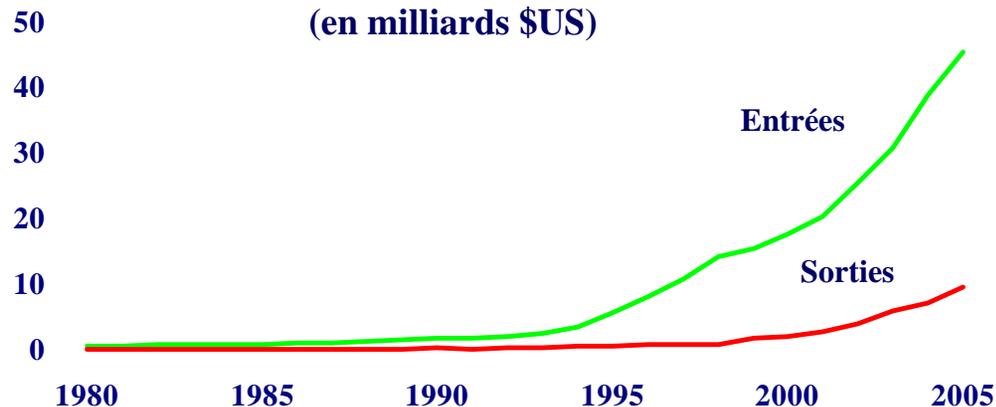
Source : FMI, Statistiques sur la balance des paiements.



L'IED augmente aussi, à mesure que l'Inde réduit ses obstacles à l'investissement

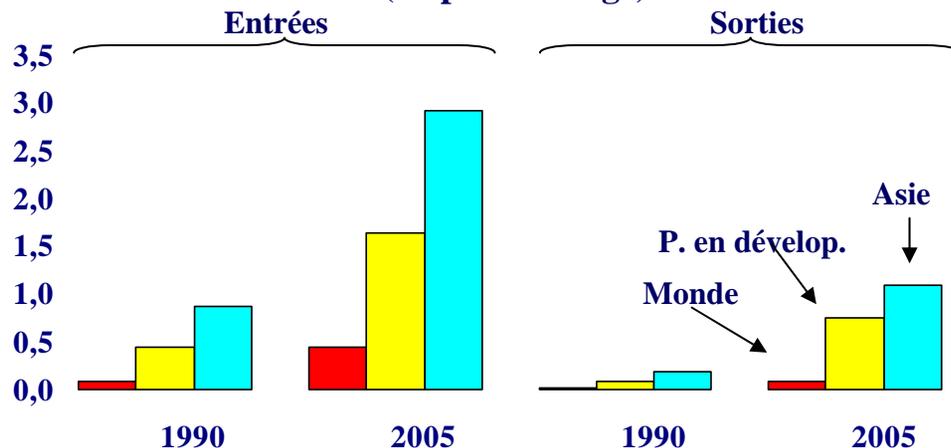
- Si les stocks d'investissement étranger en Inde et d'investissement indien à l'étranger restent faibles, se chiffrant à 45,3 G \$US et 9,6 G \$US, respectivement, en 2005, ils se sont néanmoins multipliés depuis la fin des années 1990.
- Cette progression s'explique par l'assouplissement, en Inde, de bon nombre de restrictions imposées à l'IED.
- La part de l'Inde dans les stocks d'IED du monde — entrées et sorties comprises — est mince, puisqu'elle s'est établie à 0,5 % et 0,1 % respectivement, en 2005, mais elle a aussi progressé.

Stocks de l'IED de l'Inde (en milliards \$US)



Source : CNUCED, Rapport sur les investissements dans le monde.

Part de l'Inde dans les stocks d'IED (en pourcentage)



Source : CNUCED, Rapport sur les investissements dans le monde.



Toutefois, les liens commerciaux entre l'Inde et le Canada sont limités

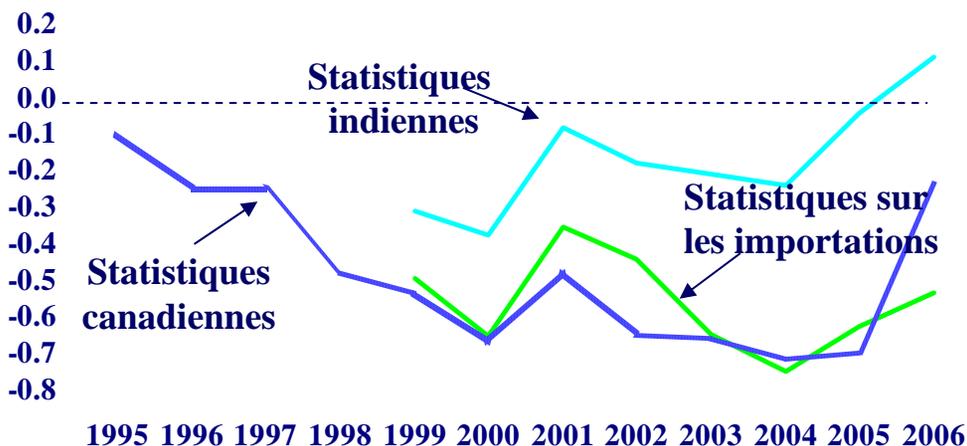
- Le Canada enregistre un petit déficit sur marchandises avec l'Inde. L'ampleur varie selon les indices utilisés, mais il a atteint 534 M \$CAN en 2006, selon les statistiques des deux pays sur leurs importations.
- Les échanges bilatéraux de produits¹ entre le Canada et l'Inde ont augmenté à un taux annuel moyen de 11,5 % entre 1999 et 2006, mais ils se sont chiffrés à seulement 3,3 G \$CAN, soit moins de 0,5 %, du commerce global des produits du Canada, en 2006.
- Les échanges de services² ont augmenté à un rythme encore plus rapide, soit 13,9 %, entre 1999 et 2004. Ils restent néanmoins tout aussi infimes, puisqu'ils représentent moins de 0,5 % du commerce global des services du Canada.

¹ Évalué à l'aide des statistiques sur les importations.

² Évalué à l'aide des statistiques canadiennes.

Balance commerciale

(en milliards \$CAN)



Source : World Trade Atlas, statistiques indiennes et canadiennes.

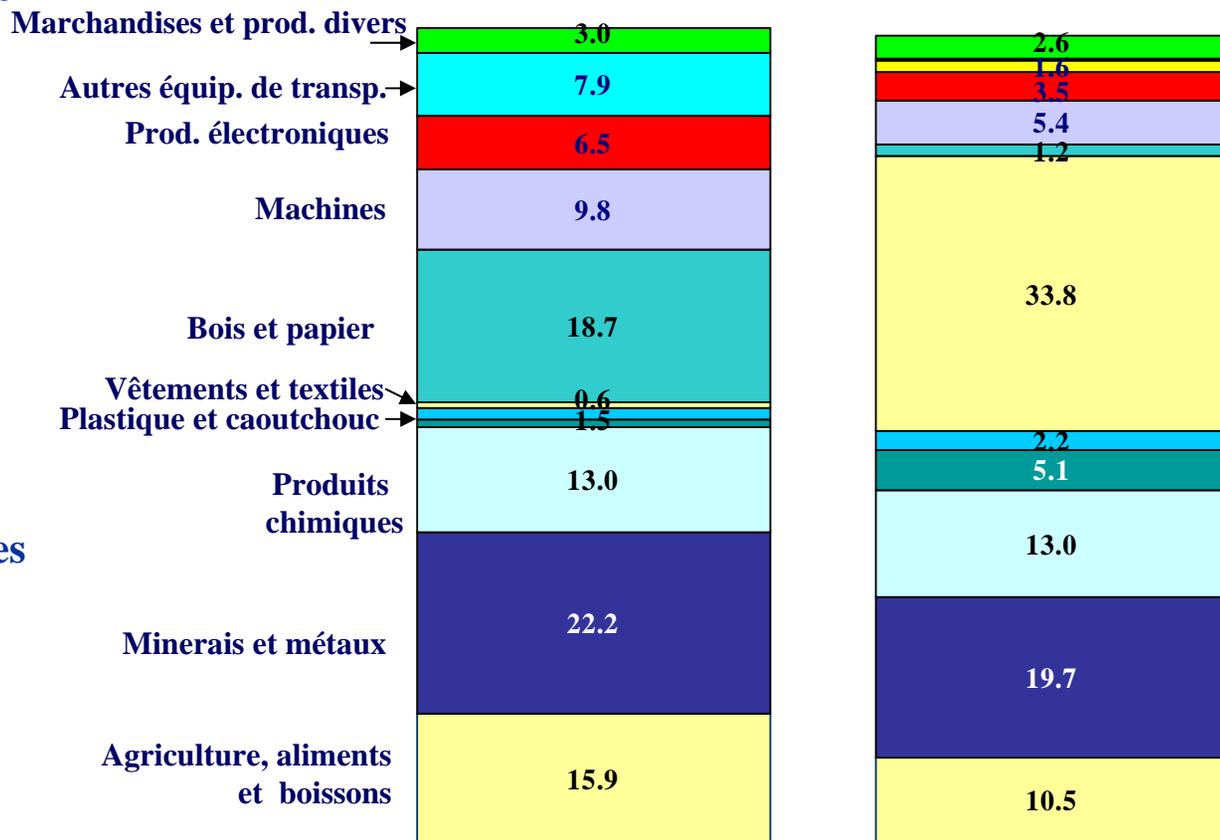
Nota : Les « statistiques canadiennes » s'entendent de la balance commerciale du Canada avec l'Inde, selon les données de Statistique Canada, et les « statistiques indiennes » indiquent la balance commerciale du Canada selon les statistiques indiennes. Les données sur les importations étant, en règle générale, considérées comme les données les plus fiables, une troisième mesure dénommée « statistiques sur les importations » a également été incluse; elle résulte de la soustraction des importations canadiennes de produits indiens aux importations indiennes de produits canadiens.



Le Canada exporte encore essentiellement des matières premières vers l'Inde

- Les biens exportés par le Canada vers l'Inde sont essentiellement constitués de matières premières et de produits de base.
- En 2006, le bois et le papier ainsi que les minerais et les métaux ont constitué 41 % des exportations totales de produits canadiens vers l'Inde, alors que 34 % des importations de produits originaires d'Inde étaient des vêtements et des textiles.
- Mais les importations indiennes de produits finis canadiens augmentent, les importations de produits électroniques et de machines ayant doublé entre 1999 et 2006.

Composition des échanges de biens entre l'Inde et le Canada (part des secteurs dans le commerce global)



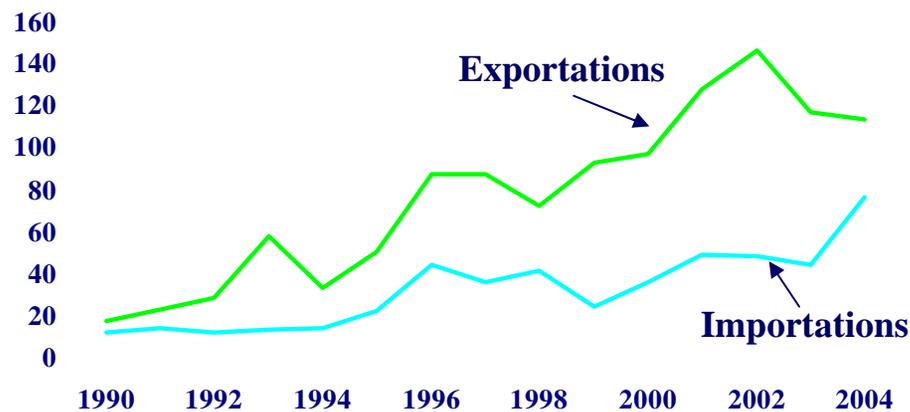
Exportations du Canada vers l'Inde Exportations de l'Inde vers le Canada



Les échanges de services commerciaux progressent, mais demeurent limités

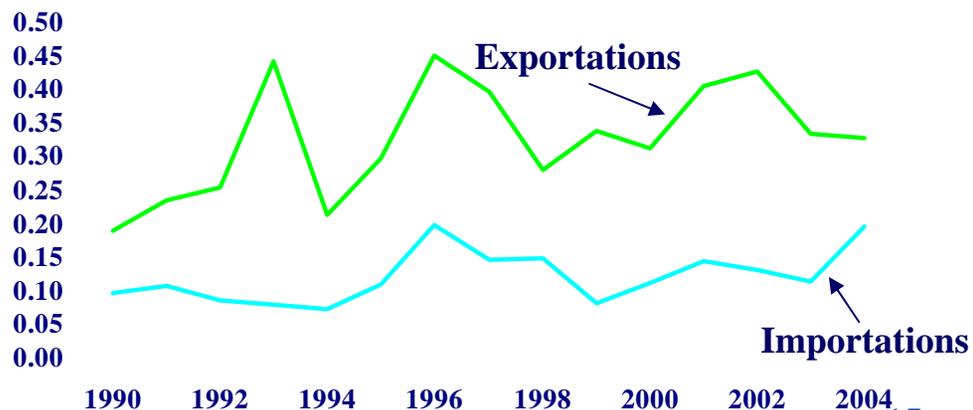
- Les échanges de services commerciaux entre le Canada et l'Inde ont rapidement augmenté, se multipliant par sept depuis 1990, et affichant une croissance annuelle moyenne de 14,3 %.
- Toutefois, ils ne constituent qu'une petite proportion du commerce global du Canada dans ce secteur. Ainsi, en 2004, ce dernier n'a exporté vers l'Inde que 0,3 % (113 millions \$) de ses services commerciaux totaux et n'en a importé que 0,2 % (76 millions \$).
- En revanche, les États-Unis continuent de dominer les échanges de services commerciaux du Canada, puisqu'ils ont absorbé 58,9 % des exportations canadiennes et ont été à l'origine de 70,1 % de nos importations de services commerciaux au cours de la même année.

Échanges de services commerciaux Canada-Inde (en millions \$CAN)



Source : Statistique Canada.

Échanges de services commerciaux Canada-Inde (en pourcentage des services commerciaux totaux du Canada)



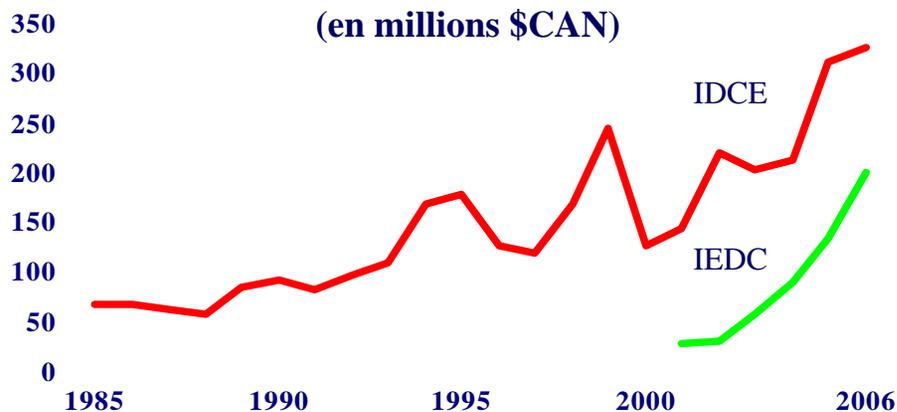
Source : Statistique Canada.



L'investissement étranger direct est minime dans les deux sens

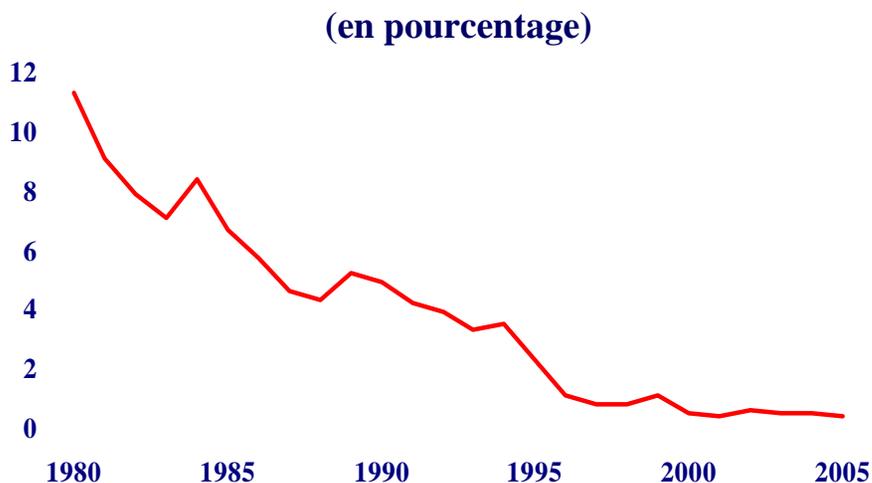
- Les stocks d'IED d'origine indienne au Canada ont fait un bond plus de 600 % au cours des cinq dernières années, pour s'établir à 201 M \$CAN en 2006; cela dit, ils ne représentent que 0,04 % de l'ensemble de l'IED au Canada.
- L'IED d'origine canadienne en Inde a plus que triplé depuis 1990, mais sa part de l'ensemble de l'IED en Inde a chuté considérablement, passant de 11 % en 1980 à 0,4 % en 2005.
- Manifestement, même si le Canada a augmenté son investissement en Inde à mesure que celle-ci assouplissait certaines des restrictions qu'elle imposait à l'IED, d'autres pays ont investi encore plus rapidement

Investissement direct Canada-Inde



Sources : Statistique Canada. IDCE = Investissement direct canadien à l'étranger; IEDC = Investissement étranger direct au Canada.

Part du Canada dans l'IED en Inde



Données : Statistique Canada et rapport du CNUCED sur les investissements dans le monde